

peuple de langue huronne ou iroquoise, qui avait si bien accueilli Cartier à Hochelaga. Pressé, par les nations algonquines, qui habitaient la rivière des Outaouais et la partie inférieure du Saint-Laurent, il s'était peut-être retiré vers le midi ou l'ouest (1)."

Cette citation est expliquée, croyons-nous, comme il a été dit plus haut, par le fait que les Hurons, ou une autre peuplade iroquoise, avait réussi à reprendre Montréal avant l'arrivée de Jacques Cartier, qu'elle le perdit ensuite vers la fin du siècle, alors que les Algonquins avaient l'ascendant et qu'il "ne paraissait presque plus d'Iroquois sur la terre."

Nous savons déjà que ce qui restait d'Iroquois "poussa tellement en peu d'années qu'il réduisit les Algonquins aux mêmes termes."

Aussi lorsque Samuel de Champlain remonta le fleuve, en 1603, rencontra-t-il très-peu de Sauvages entre Montréal et Québec, et même ces deux endroits

---

1 Ferland, *Cours d'histoire*, vol. 1, p. 45.